

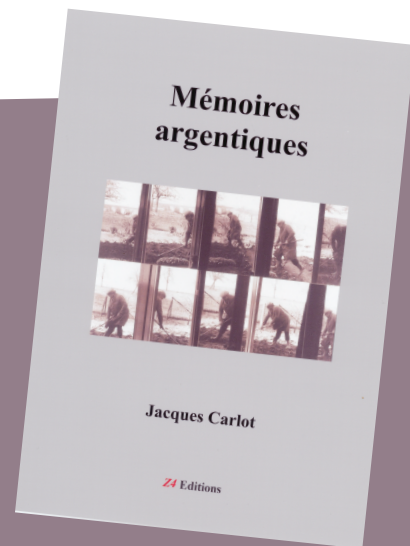
Interview de Jacques Carlot

« Mémoires argentiques » de Jacques Carlot (Z4 éditions, 193 pages)

Au sortir de ses études supérieures de photographie à l'Institut St Luc de Liège, Jacques Carlot, né en 1947, auteur belge et également dessinateur, s'intéresse tout d'abord au folklore et, par le biais de séquences, aux gestes du quotidien.

À partir des années 80, les mots prenant de plus en plus le pas sur les images, il développe sa pensée dans une écriture que certains qualifient de baroque. Il est l'auteur d'un récit poétique « Trente jours, j'avais, j'étais » paru chez « L'une et l'autre » (Sens et Tonka éditeurs).

Dans « Mémoires argentiques » il s'attache à revisiter l'espace-temps de sa mémoire, mêlant réel et fictionnel au sein de nouvelles au style foisonnant autour de la photographie argentique, rendant hommage à son époque tendant à disparaître.



Que diriez-vous pour donner envie aux Hannutois de lire votre livre ?

Je leur dirais d'abord de risquer de lire des nouvelles qui est un genre bien poli, bien défini, qui s'ouvre et qui se ferme, sans excroissance. En un seul livre, vous pourrez avoir plusieurs histoires et univers en même temps.

Que la Grande Histoire est faite de nos petites histoires, souvent assez révélatrices. On peut chacun retrouver dans sa propre histoire des événements assez ténus, qui nous donnent des ouvertures plus larges sur nous-mêmes ou sur le monde.

J'aime inviter les gens à pénétrer dans mon livre

pour revisiter un monde pas tellement ancien où, en photographie – et dans beaucoup de domaines –, le désir dépassait l'acte de prendre, de consommer et souvent de jeter. Un monde où l'attente et le choix avaient de la valeur. Ces dernières considérations pourraient laisser penser que je suis nostalgique, ce qui n'est pas le cas, appréciant aussi les nombreux avantages de la photographie numérique que, bien sûr, je pratique.

Avez-vous d'autres passions en dehors de l'écriture ?

La photo. Je suis photographe de formation. Je dessine aussi beaucoup.

Et je joue également de l'harmonica. Je ne m'ennuie jamais.

Pourquoi écrivez-vous ?

C'est l'aventure de l'écriture qui me passionne. Alors que je connais le canevas d'une histoire de A à Z, j'aime découvrir tout ce qui surgit entre les lignes, les mots s'enfantant les uns les autres, révélant des pensées, des désirs, inconscients.



Combien de temps consacrez-vous à l'écriture au quotidien ? Avez-vous un moment de la journée préféré ? Un lieu de prédilection ?

Ça dépend du projet. Si j'ai un projet, j'écris tous les jours. Plutôt le matin mais, parfois aussi, entre 16h et 18h. Je suis aussi dessinateur et photographe et ça m'occupe aussi pas mal. J'ai, par exemple, exposé ici au Château Mottin. J'écris également de la poésie. Mais là, il n'y a pas de moments précis. Ce sont des fulgurances, des éclairs.

Au niveau du lieu, chez moi, dans mon atelier. Là où je dessine également.

Interview de Jacques Carlot

En tant qu'Hannutois, quel est votre lien avec la commune ?

J'aime le fait que la commune de Hannut soit respectueuse de ses villages. C'est une commune vivante, où il se passe toujours quelque chose. Les gens sont chaleureux.

J'aime côtoyer les gens. Je me rends souvent le dimanche soir à la taverne du Passe-Temps à Cras-Avernas, emplie de rapports conviviaux.

Et plus particulièrement, j'aime bien habiter à Cras-Avernas car j'ai un faible pour les frontières. J'aime habiter à proximité d'une autre culture. Ma compagne est d'ailleurs néerlandophone. Je suis née dans une commune limitrophe et j'ai toujours eu une sensibilité par rapport aux frontières.

Y a-t-il un lien en particulier où vous aimez vous balader ?

J'aime beaucoup me promener dans les chemins de campagne entre Abolens et Lens-Saint-Remy. En fait j'aime beaucoup la campagne hannutoise car j'ai besoin de voir devant moi. Je ne suis pas un homme de la montagne.

Y a-t-il un événement culturel dans la Commune qui vous tient à cœur ?

J'étais fort attaché aux concerts de jazz organisés par le Centre culturel. Je suis vraiment un fanatique de jazz. J'y allais quasiment à chaque fois. Il y avait des grosses pointures qui venaient.

J'aimais aussi aller aux concerts organisés à « La Capsulerie ».

Quelle est votre dernière lecture coup de cœur ?

« Pluie d'orage » de Yasushi Inoué. C'est un recueil de nouvelles. Je me souviens, à la lecture de certaines phrases, de me dire « c'est un honneur de lire ça ». C'est un auteur avec énormément de délicatesse, qui dit les choses du bout des doigts, du bout des lèvres.

Une lecture qui a marqué votre jeunesse ?

Quasiment tout Jean Giono.

Faulkner aussi.

Et plus tard, Claude Simon.

Dino Buzzati, Italo Calvino pour sa diversité, Francis Scott Fitzgerald.

William Irish, dans le domaine policier.

Un livre qui vous permet de vous évader ?

Les romans de Georges Simenon.

Des bandes-dessinées ou des romans graphiques.

J'aime aussi Italo Calvino pour sa diversité.

Avez-vous un autre livre en préparation ?

Oui j'ai un livre dont j'avais arrêté l'écriture que je dois reprendre.

J'ai aussi un autre livre que je dois encore corriger.

En fait, j'ai déjà 2-3 livres qui devraient paraître encore.

